Simulations et probabilités, cours de seconde

1 Simulation d'expériences aléatoires

Définition:

- Une *expérience aléatoire* est une expérience dont le résultat soumis au hasard n'est pas prévisible.
- L'ensemble de toutes les issues possibles d'une expérience aléatoire constitue de tous les possibles.
- Simuler une expérience aléatoire, c'est la remplacer par une autre expérience aléatoire dont les distributions de fréquences qu'elle donnerait pour un grand nombre de tirages seraient proches.

Exemple:

- Le lancer d'un dé à six faces constitue une expérience aléatoire d'issues x_i pour i allant de 1 à 6 et correspondants à la sortie de la face i du dé. Il y a donc 6 issues ou éventualités possibles.
- En supposant qu'il naît autant de garçons que de filles, la naissance d'un garçon ou d'une fille peut être simulée par un lancer de pièce, le côté « pile » représentant la naissance d'un garçon, le côté « face » la naissance d'une fille.

Propriété:

Soit n un entier naturel. La séquence suivante permet d'obtenir des
nombres entiers naturels au hasard compris entre 1 et n afin de simu-
ler une expérience aléatoire comportant n issues possibles :

Exemple:

Pour simuler le lancer d'un dé à 6 faces non truqué, on peut utiliser la formule

2 Lois de probabilité

Définition:

Pour tout expérience aléatoire d'issues possibles $x_1, x_2, ..., x_n$ avec n entier naturel, on définit une *loi de probabilité* en leur associant n nombres réels $p_1, p_2, ..., p_n$ tels que :

_	nour	tout	i	allant	do	1	કે	\mathbf{r}	 , ,
•	pour	wu	ι	anam	uс	1	a	IU	 , ,

•



Remarque:

On donne souvent la loi de probabilité sous la forme d'un tableau :

issues x_i	x_1	x_2	 x_n
probabilités p_i	p_1	p_2	 p_n

Propriété et définition (loi des grands nombres):

Si on répète une expérience aléatoire d'univers $E = \{x_1; x_2; x_3; \dots; x_n\}$
« un grand nombre de fois », alors

Exemple:

On jette un dé 100 fois et on note la face apparue à chaque lancer. Si le 1 apparaît 12 fois la fréquence de sortie est $\frac{12}{100} = 0$, 12. On a $f_1 + f_2 + \ldots + f_6 = \ldots$ Si le nombre de lancers devient grand, les fréquences se stabilisent autour de, probabilité

d'apparition du 1.

Exemple:

Une pièce de monnaie est truquée de sorte que la probabilité d'obtenir pile est le double de celle d'obtenir face. On appelle p_1 la probabilité d'obtenir pile et p_2 celle d'obtenir face.

La loi de probabilité est donc :

issues		
probabilités	•	• • •

3 Probabilités d'événements

Définitions:

Soit E l'ensemble des issues d'une expérience aléatoire. Soit r le nombre d'issues de l'expérience.

- Un événement A est donc une partie de l'univers.
 - Le nombre d'éventualités qui le constitue est \ldots de A et noté \ldots
- Tout événement formé d'une seule éventualité est appelé
- ullet øst appelé
- \bullet E est l'événement

Exemple:

lancer d'un dé à six faces :

- est un événement ;
- est un événement élémentaire;
- est l'événement impossible.



Propriété:

- Pour tout événement A, on a $\leq P(A) \leq \dots$;
- la probabilité d'un événement est des probabilités des issues qui le réalise;
- $P(\emptyset) = \dots;$
- $P(E) = \dots;$

4 Équiprobabilité

Définition et propriété :

Exemple:

Pour le lancer d'un dé non truqué à six faces, chaque face ayant la même probabilité d'apparaître, la loi est équirépartie et chaque face i a une probabilité p_i d'apparaître égale à $p_i = \dots$

Propriété (cas d'une loi équirépartie) :

Dans le cas d'une loi équiré partie, la probabilité d'un événement A est :

Exemple 1, utilisation d'un tableau:

Le tableau suivant montre la répartition des personnels d'une usine :

	Cadres	Ouvriers	Total
Hommes	100	200	300
Femmes	50	150	200
Total	150	350	500

On rencontre une personne au hasard. On note H l'événement « la personne rencontrée est un homme » et C l'événement « la personne rencontrée est un cadre ».

Il y a car, la rencontre se faisant au hasard, toutes les personnes ont la même probabilité d'être rencontrées.

L'univers est constitué des personnes de l'usine.

L'événement H est constitué de personnes.

La probabilité de l'événement H est donc $P(H) = \dots$

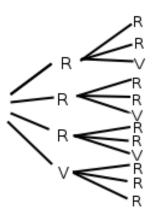
L'événement C est constitué de issues.

La probabilité de l'événement C est donc $P(C) = \dots$



Exemple 2, utilisation d'un arbre:

Une urne contient 3 jetons rouges et 1 jeton vert indiscernables au toucher. On tire un jeton, on note sa couleur, on ne remet pas le jeton dans l'urne, on tire un deuxième jeton et on note sa couleur. On peut synthétiser la situation par l'arbre *probabiliste* suivant :



5 Calculs avec des probabilités

Définition:

Soient A et B deux événements.
• L'événement $A \cap B$ (lire " A B ") est l'ensemble des issues
qui réalisent à la fois A B .
\bullet Lorsqu'aucune issue ne réalise A et $B,$ c'est à dire A \cap
$B = \dots$ on dit que A et B sont \dots ou
• L'événement $A \cup B$ (lire " A B ") est l'ensemble des issues
qui réalisent A B , c'est à dire des
deux événements.
$ullet$ L'événement $ar{A}$ appelé événement ou
de A est l'ensemble des issues qui



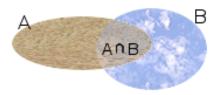
Propriété:

Soit P une loi de probabilité sur un ensemble E.

 \bullet Pour tous les événements A et B, on a :

.....

• Pour tout événement A,



Preuve:

- Dans le calcul de P(A) + P(B), les probabilités élémentaires p_i correspondants à l'événement $A \cap B$ apparaissent deux fois pour obtenir $P(A \cup B)$, on les retrache donc une fois ce qui revient à retrancher $P(A \cap B)$ à P(A) + P(B) pour obtenir $P(A \cup B)$
- On a $E = A \cup \bar{A}$ et $A \cap \bar{A} = \emptyset$ donc A et \bar{A} sont incompatibles et $P(E) = P(A \cup \bar{A}) = P(A) + P(\bar{A})$. Or P(E) = 1 donc $1 = P(A) + P(\bar{A})$ d'où $P(\bar{A}) = 1 - P(A)$.

Exemple:

On tire une carte dans un jeu de 32 cartes. Chaque carte a la même probabilité $\frac{1}{32}$ d'être tirée. On appelle C l'événement « On tire un coeur » et R l'événement « On tire un roi ».

La probabilité P(C) est La probabilité P(R) est

 $R\cap C$ est l'événement « On tire le roi de coeur ». Sa probabilité $P(R\cap C)$ est

 $R \cup C$ est l'événement « On tire un roi ou un coeur ». Sa probabilité est

On enlève afin de ne pas compter deux fois le roi de coeur.

